FBC-48-5

7 Rawlinson Road, Oxford –

Août. 15. 1910.

Cher Monsieur Cartailhac,

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Combien de temps, ces dernières semaines, j'ai pensé à vous, et à ce que vous faites et dites à Pei-Lan et de moi. Je dois aussi vous remercier en particulier pour la lettre de sympathie que vous m'avez envoyée lors de la mort de mon cher frère aînée. Elle était un coup saudain, et un

un vrai mandat que je mette ma maison en ordre.

Je crois que Mme Merett vous a dit la cause de mon absence de Toulouse. C'est que toute l'été j'ai été dans les mains du médecin. Je n'ai pas fait une guérison parfaite, et le cataracte n'a ~~très~~ pas laissé complètement. Il n'est pas dans une partie organique, mais chaque moment pouvait le rapporter. Dans ces circonstances le long voyage à Toulouse demeurait impraticable, et il me fallait me contenter d'être chez nous.

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Je ne l'avais pas attendu, mais je vais avoir dix jours de vacances: et je vais en Espagne, espérant que l'air natal me fera de bien.

J'ai lu l'article que vous m'avez envoyé sur l'âge des peintures des Cavernes. qui semble être bien reculée. Le matin je

donnai une conférence sur "L'homme:
sein Néolithique d'Angleterre" à une
audience d'environ 250,- institutrices
en grande partie, dans les hautes écoles.
Elles étaient bien intéressées.

Maintenant je vous prie de
donner mes sentiments respectueux
à Madame Cartailhac et à Made
moiselle Cartailhac, et de croire
que je reste - espérant encore visiter
Toulouse - votre ami

A. M. Bell